# « Répondant à une interpellation travailliste sur les effets des expériences atomiques, le ministre de la Santé tente de rassurer les Anglais », *La Tribune de Genève* (23 mars 1955)[[1]](#footnote-1)

[fr] À la Chambre des communes, le ministre britannique de la Santé publique, Ian Macleod, a assuré que les radiations issues des explosions atomiques et thermonucléaires expérimentales n’avaient aucun effet nocif sur la santé, leurs conséquences génétiques étant selon lui négligeables. Il répondait à une interpellation d’Edith Summerskill, qui réclamait la convocation urgente d’une conférence internationale de savants pour évaluer scientifiquement les risques. Bien que la motion travailliste ait été rejetée, l’inquiétude de l’opinion demeure, alimentée par la crainte de pollutions radioactives liées aux essais, mais aussi aux futures centrales nucléaires et à l’élimination des déchets. Le gouvernement craint que ces inquiétudes, particulièrement vives parmi les électrices, ne prennent une dimension politique dans les campagnes électorales.

[de] Im Unterhaus versicherte der britische Gesundheitsminister Ian Macleod, dass die Strahlung aus experimentellen Atom- und Wasserstoffexplosionen keinerlei schädliche Auswirkungen auf die Gesundheit habe und ihre genetischen Folgen vernachlässigbar seien. Er antwortete damit auf eine Anfrage von Edith Summerskill, die die sofortige Einberufung einer internationalen Wissenschaftlerkonferenz forderte, um die Risiken wissenschaftlich zu bewerten. Obwohl der Labour-Antrag abgelehnt wurde, bleibt die öffentliche Besorgnis bestehen – genährt durch die Angst vor radioaktiver Verseuchung durch Tests, aber auch durch künftige Kernkraftwerke und die Entsorgung von Abfällen. Die Regierung befürchtet, dass diese Sorgen, die insbesondere unter den Wählerinnen stark ausgeprägt sind, im Wahlkampf eine politische Dimension annehmen könnten.

[it] Alla Camera dei Comuni, il ministro britannico della Sanità Ian Macleod ha dichiarato che le radiazioni derivanti dalle esplosioni atomiche e termonucleari sperimentali non avevano alcun effetto nocivo sulla salute e che le conseguenze genetiche erano, a suo avviso, trascurabili. Rispondeva a un’interpellanza di Edith Summerskill, che chiedeva la convocazione urgente di una conferenza internazionale di scienziati per valutare scientificamente i rischi. Sebbene la mozione laburista sia stata respinta, l’opinione pubblica resta preoccupata, alimentata dal timore di inquinamenti radioattivi legati agli esperimenti, ma anche alle future centrali nucleari e allo smaltimento delle scorie. Il governo teme che queste ansie, particolarmente sentite tra le elettrici, possano assumere un rilievo politico in campagna elettorale.

[en] In the House of Commons, British Health Minister Ian Macleod stated that radiation from experimental atomic and thermonuclear explosions had no harmful effect on health and that their genetic consequences were negligible. He was responding to a question from Edith Summerskill, who called for the urgent convening of an international conference of scientists to assess the risks. Although the Labour motion was rejected, public concern persists, fueled by fears of radioactive pollution from tests, as well as from future nuclear power plants and the disposal of waste. The government worries that such anxieties, particularly strong among women voters, could take on political significance in election campaigns.

De notre correspondant de Londres, par téléphone.

Le ministre de la Santé publique, M. Macleod, a formellement déclaré hier à la Chambre des communes, pour calmer les inquiétudes qui se sont maintes fois manifestées dans le pays, que les radiations libérées par les explosions expérimentales atomiques et thermonucléaires n’avaient aucun effet nocif sur la santé.

Il a affirmé en même temps que la cause de ces radiations était tellement minime que leurs effets génétiques — c’est-à-dire sur les caractères héréditaires des espèces et sur la fécondité — étaient absolument négligeables.

## Motion rejetée

Le ministre répondait à une interpellation de Mme Edith Summerskill, ancien ministre du cabinet Attlee, qui réclamait, au nom de ses collègues féminines de la représentation parlementaire travailliste, qu’une conférence de savants anglais, français, américains et russes soit convoquée sans plus tarder pour établir un rapport autorisé sur les effets de ces rayonnements sur les organismes vivants. Bien que la motion travailliste ait été rejetée par la Chambre, le public reste troublé.

Il l’est non seulement à cause de la pollution radioactive de l’atmosphère qui serait une des conséquences des explosions thermonucléaires expérimentales, mais encore au sujet des radiations si l’on peut dire locales que pourraient libérer éventuellement les centrales d’énergie nucléaire que l’on édifie dans le pays.

Une autre question importante est celle du rebut, des déchets radioactifs, des eaux de lavage qui proviennent des laboratoires. On affirme que les méthodes que l’on emploie pour s’en débarrasser sont d’une sécurité parfaite. Mais, là encore, des légendes se créent facilement.

Les femmes, les mères de famille — qui forment plus de la moitié du corps électoral — sont très sensibles à des arguments de cet ordre. Ce n’est pas parce qu’ils n’ont pas un caractère nettement politique qu’ils ne seraient pas utilisés efficacement dans une campagne électorale. Il ne faut pas que le gouvernement puisse être accusé de négliger la santé du pays.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19550323-01.2.64.11](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19550323-01.2.64.11) [↑](#footnote-ref-1)